

# L'ombre des cavaliers du changement?

"Attention! les putschistes sont de retour!" Tels étaient les mots de passe lâchés par les assaillants au cours de leur attaque à l'arme blanche contre les locaux de la gendarmerie à Aioun, selon des témoins victimes.

Le jeudi 28 avril dernier, deux hommes cagoulés maîtrisent au petit matin le planton qui était ce soir là de garde à la compagnie puis un autre qui se trouvait à la brigade située à côté (environ 50 mètres) où il récupèrent cinq armes de type Kalachnikov et réussissent à se faire la belle à bord d'un 4X4 qui était garé non loin de là. La nouvelle qui s'est répandue comme une traînée de poudre a fait le tour du pays et est devenue le principal sujet de conversation. Pourquoi la gendarmerie? Contrairement aux autres corps (l'armée, la police, la garde et la douane) où l'on trouve des postes composés de plusieurs éléments et des sentinelles, la gendarmerie ne laisse dans ses bureaux, en dehors des heures de travail, qu'un seul gendarme qu'elle appelle dans son

jargon le planton. Si cette information est méconnue de la plupart des Mauritanien, les instigateurs du coup d'Aioun, en ciblant ce corps, ne semblent pas l'ignorer. Alerté, le capitaine et commandant de compagnie arrive sur les lieux, constate les faits et découvre un sabre et une barre de fer. Les postes de contrôle de la police, de la gendarmerie et de la douane sont informés. La chasse aux assaillants s'organise progressivement et en coordination avec d'autres réseaux de sécurité et de renseignements à l'intérieur du pays et au Mali. Des renforts sont venus de Noukchott et du Hodh Charghi (la cinquième région militaire). Durant l'après-midi, un avion de l'armée de l'air atterrit à l'aéroport d'Aioun. Sa mission: aider à retrouver les fuyards. Mais, comme une ironie du sort, l'outil attendu est resté cloué au sol. Une panne sèche l'immobilisa longtemps avant de parvenir à s'approvisionner, à faire quelques rotations et disparaître du ciel

## La gendarmerie violée

# L'ombre des cavaliers du changement?

Suite de la Une

de la ville. Le lendemain, un escadron de la gendarmerie sous le commandement du colonel Ebnou O. Sidi Ali débarque à Aioun. Malgré l'impressionnant dispositif de sécurité (après coup) déployé dans la région et sur sa frontière avec le Mali, aucune trace des assaillants n'a été décelée après l'opération. Cependant des indices et révélations bien antérieurs à l'attaque privilégient la piste des cavaliers du changement. Selon les résultats de l'enquête diligentée par la gendarmerie, la voiture utilisée par les assaillants a été vue plusieurs fois dans les marchés hebdomadaires de Treydatt, Medbouhou et même à Kobenni, et elle appartient à un certain Saad Bouh Ould Hmalla, neveu de Salah Ould Hannena. Il est accompagné toujours, selon la même source, d'un autre mauritanien venant du Niger et qui ne parle pas Hassaniya. Saad Bouh O Hmalla travaillait comme policier aux Emirats Arabes Unis qui sont sans nouvelles de lui depuis plusieurs mois. Vendredi, une

autre alerte au vol à Chelkha, un village situé dans la commune de Benniman, interpelle les hommes de sécurité. Une outre remplie d'eau et une marmite appartenant à un couple de vieux ont disparu de leur foyer. La gendarmerie arrive sur les lieux et sillonne les montagnes qui surplombent le village. Là encore les recherches n'aboutissent à rien sinon à l'épuisement de la patrouille.

Ce vol est-il commis par ceux-là même qui ont attaqué les locaux de la gendarmerie à Aioun ou c'est plutôt une habile manière dont les instigateurs veulent perturber voire détourner les recherches? Au regard de la situation, on se perd en conjectures. Si le coup d'Aioun dont les auteurs sont toujours en cavale est l'œuvre des cavaliers du changement, il s'agit plus d'un défi lancé au pouvoir que d'une simple arnaque comme certains veulent le faire croire.

MOUSTAPHA OULD BECHIR  
CP AIOUN

## Le président de la République parle des routes

Au cours de sa visite à Akjoujt, le président de la République a beaucoup parlé des infrastructures routières en Mauritanie. Il a ainsi parlé de la route en cours de construction entre Boghé et Rosso, et surtout de celle en perspective entre Kaédi et Sélibaby. Pour cette dernière, l'Etablissement National de l'Entretien Routier (ENER) a construit il y a quelques mois le tronçon Kaédi-M'bout en terre améliorée. Les travaux sont actuellement concentrés entre M'bout et Sélibaby, notamment au niveau de la commune de Tachott, située à environ 35 Km de Sélibaby. L'entretien de cette route a permis une plus grande fluidité des transports au niveau de cette partie du pays, qui constitue l'une des zones les plus importantes en matière d'échanges commerciaux. C'est la seule voie terrestre qui permet le désenclavement de la partie sud du pays mais le plus important est de maintenir le trafic à travers cette route pendant l'hivernage prochain. Les populations locales ont à cet effet manifesté un grand intérêt pour les efforts entrepris en matière d'amélioration des infrastructures routières dans le pays.

## Appel à l'aide

L'association de réadaptation des handicapés, une ONG qui s'occupe des handicapés physiques et mentaux et qui est basée à Magtaa Lahjar, a été lancée en 2002 par Cheikh Ould Abdi (technicien supérieur de santé, à la retraite) et reconnue en 2004 par le ministère de l'Intérieur. Jusqu'à présent, cette association a entrepris de petites actions en faveur des populations cibles. Le président de l'ONG, pour faire face au manque de moyens, vient de lancer un appel à toutes les bonnes volontés pour venir en aide à son association.

## UNISA

### 'Carte d'identité

Fondée en 1873 parallèlement à l'Université de Londres (grande Bretagne), l'Université d'Afrique du Sud de Prétoria (UNISA) accueille 200.000 étudiants avec 4.600 professeurs et 5.000 administrateurs. Toutes les disciplines y sont enseignées à l'exception de la médecine. Au cours de l'année 2005, elle a enregistré 40.000 sortants, dont 500 titulaires de doctorats. Elle fut pendant la période de l'Apartheid divisée en deux compartiments pour noirs et blancs; aujourd'hui, elle a un recteur noir, le premier depuis sa fondation. Au cours d'une conférence de presse organisée à l'attention des journalistes participant au 2<sup>e</sup> sommet inter religieux de Johannesburg, le recteur a fait savoir que la principale préoccupation du conseil d'administration est de ramener l'institution dans le giron de la mentalité africaine, tant les sud africains sont absorbés par la culture occidentale. Des propos repris au cours du dîner offert par l'Université à l'attention de tous les participants. A signaler que le pays compte 23 universités autres que l'UNISA.

## Ecrire la Paix

Un Réseau de Journalistes affilié à l'Action inter religieuse pour la paix en Afrique (AIPA) a été créé au cours du second sommet de Johannesburg. Ce réseau compte des partenaires en Europe et en Amérique Latine. Le rôle de ce réseau consiste à promouvoir les objectifs de l'AIPA au niveau des opinions publiques africaines et internationales, et à relayer les activités entreprises par les différentes structures y afférant. Les journalistes présents à ce sommet ont, à cet effet, présenté des communications relatives au rôle que pourraient jouer les professionnels des médias dans la résolution des conflits sur le continent.